

Semaine du 30 janvier au 5 février 2002

RETOUR D'IMAGES À L'ENVOYEUR

Véronique Caye monte *Shot* de Patrick Bouvet. Centré sur l'assassinat de Kennedy, un travail sur ces bombardements d'images qui peuplent notre imaginaire. Ironique et perturbant.

Des images qui défilent à toute allure. Un fatras subliminal, où l'on ne saurait distinguer précisément quoi que ce soit. Contrastant avec cette folle accélération, un homme s'avance lentement. Vêtu de blanc, son visage arbore un sourire abstrait que l'on dirait presque programmé par ordinateur. D'un ton détaché, il articule en termes extrêmement concis des descriptions lapidaires.

Introduites presque toujours de la même façon par les trois mots récurrents : « Sur cette photo ». La précision du langage est telle que l'image se forme aussitôt dans l'esprit du spectateur. Voitures piégées qui explosent, simulations de crash d'un Boeing 747, assassinat de John Fitzgerald Kennedy...

des images qui relèvent du choc et renvoient à des sensations violentes. Le corps y est détruit, transformé, déformé, opéré, stimulé. Piochées dans les médias, à la télévision, dans les journaux, ces images qui font partie de notre mémoire collective constituent la matière de *Shot*, recueil composé par Patrick Bouvet et très habilement mis en scène par Véronique Caye dans un spectacle présenté en ce moment à La Ménagerie de verre dans le cadre du festival Etrange Cargo. Depuis longtemps, Patrick Bouvet passe des heures à scruter les images dont nous sommes quotidiennement bombardés. Son écriture proche, du *cut up* pratiqué par Brion Gysin et William Burroughs, opère comme une récupération ironique. Ses descriptions dévoyées par des permutations et autres coupés-collés intempestifs traversent l'image, la déconstruisent et finalement la dépouillent de son objet pour faire apparaître un contenu parodique à la fois drôle et perturbant.

Une démarche remarquablement intégrée par Véronique Caye. Après avoir travaillé avec Robert Cantarella et Jacques Vincey, cette jeune metteuse en scène témoigne avec ce spectacle d'un talent très sûr. « J'ai beaucoup d'affinités avec Patrick Bouvet, analyse-t-elle. Nous partageons un même intérêt pour les arts plastiques. Après avoir lu *Shot*, j'ai aussitôt eu envie de le porter à la scène. Comment le public allait-il réagir face à ce texte sans construction narrative ? J'ai pri-



Véronique Caye : « Nous partageons avec Patrick Bouvet le même intérêt pour les arts plastiques. »

vilégié une approche sensorielle. On ne raconte pas une histoire, on est confronté à des sensations. Des corps sur un plateau, c'est déjà très visuel. En même temps, le texte fait constamment référence à des images. » De la scénographie, inspirée de l'imaginaire des années 1960-1970, version futuriste à la *2001, odyssée de l'espace* de Stanley Kubrick, au montage sonore impeccable, rien n'a été laissé au hasard. Sur scène, le comédien Richard Samuel et la danseuse Anna Mortley composent un couple irréel, que l'on dirait sorti d'un film de série B. Anna Mortley est habillée en Jackie Kennedy. Car l'image centrale de *Shot*, c'est bien l'assassinat du président des Etats-Unis, la tête traversée d'une balle. Sa description se conclut sur *It Depends on You* de Franck Sinatra, bientôt interrompu par la déflagration d'une bombe atomique. « Il me semble que l'écriture de Patrick Bouvet navigue dans des zones intermédiaires entre le conscient et l'inconscient, observe Véronique Caye. Ici les images renvoient à l'imaginaire du spectateur. Ce sont des signaux qu'il reconstitue dans sa mémoire. Il faut se laisser porter par les mots. D'où la nécessité d'une approche très ouverte, qui n'entrave pas l'imagination. »

H.L.T.

■ *Shot* de Patrick Bouvet, mise en scène Véronique Caye du 5 au 9 fév à La Ménagerie de verre, 12-14 rue Léchevin, Paris 11^e. 01 43 38 33 44. De 9,14 € à 12,19 €. Dans le cadre du festival Etrange Cargo. *Shot* de Patrick Bouvet est publié aux éditions de L'Olivier.